

Jean-Charles Gandrille

Quelques œuvres en lien avec la littérature

J'ai composé un Oratorio de Noël autour d'un Conte de la poétesse Marie Noël, *Saint Joseph cherchant les Trois Rois*, pour chœur d'enfants, accordéon et deux percussionnistes, commande de la Compagnie Cadéème.

Bien sûr, le conte a influencé la musique, même si elle est sur une autre source littéraire : des poèmes sur le thème de la Nativité. En effet, dans mon Oratorio, le conte est uniquement récité par un acteur. Mais l'atmosphère bon enfant, l'espérance du conte, et aussi les rencontres que fait le personnage principal Joseph rejaillissent sur la musique : on retrouve des caractères musicaux issus des passages du conte.

Par exemple l'accordéon grinçant et un peu sec dans le grave qui évoque les commérages de plusieurs femmes.

Dans mes œuvres avec orgue, il y a mon *Magnificat*, pour chœur mixte, chœur d'enfants et grand orgue, commande de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris, qui reprend le célèbre passage de l'Évangile de Luc.

Un exemple parmi d'autres serait le moment où il est dit « *Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.* » Le sens des mots a influencé la musique, c'est ce qu'on appelle un figuralisme : le chœur mixte d'adulte déclame « il renverse les puissants de leur trône », *fortissimo* avec l'orgue aussi très fort ; et après un silence, le chœur d'enfants a capella, dans la grave et la douceur déclame « il élève les humbles » le passage est répété plusieurs fois.

Dans mon *Stabat Mater* pour voix de femmes et orgue, d'une durée de 5 minutes, le texte, un poème en rimes du moyen-âge dont on ne sait pas vraiment qui est l'auteur, évoque la souffrance de Marie au pied de la croix, lors de la crucifixion de son fils Jésus-Christ. En lisant le texte avant de composer, j'ai clairement vu une montée en tension du dramatisme, et un côté litannique. Aussi, pour mettre en œuvre ce dramatisme musicalement, les voix de femmes montent de plus en plus vers l'aigu, en crescendo, alors qu'à l'orgue, les parties contrapuntiques deviennent de plus en plus fournies, virtuoses, en ajoutant des jeux. Jusqu'à l'Amen final.